Projet de loi sur les langues officielles.

« Protéger la langue inuite pour l'avenir »

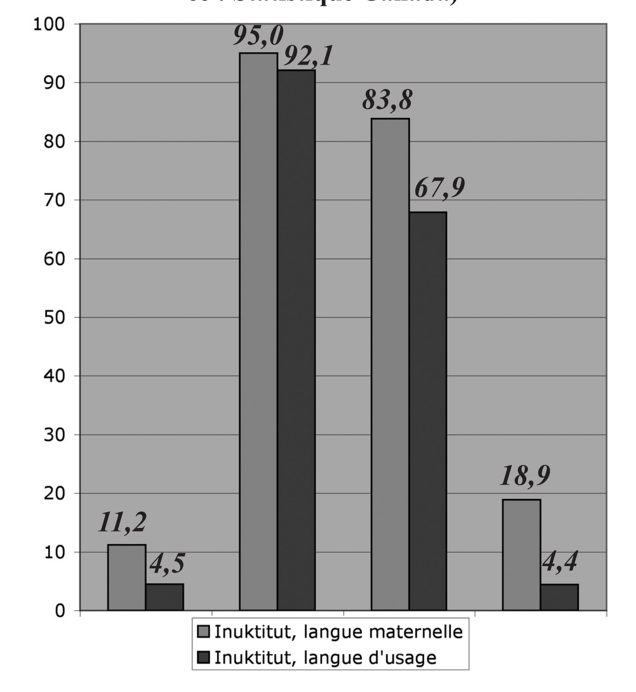
Ulysse Bergeron

Le gouvernement du Nunavut a déposé, à la fin mars, deux avant-projets de loi qui pourraient faciliter l'utilisation de la langue inuite dans les lieux publics comme les restaurants, les écoles ou les bureaux. Présentation.

Le ministre de la Culture, de la Langue, de l'Éducation et de la Jeunesse, Louis Tapardjuk a récemment déposé deux projets de loin qui auront, selon lui, un effet bénéfique sur les prochaines générations. Telle que présentée à l'intérieur même du document, «l'importance de la langue inuite doit être reconnue sur les plans national et constitutionnel (…) elle doit recevoir (…) l'appui nécessaire pour qu'elle soit sauvegardée et transmise».

Lors de l'annonce, Tapardjuk a résumé ainsi la situation: «Il s'agit de protéger la langue inuite pour l'avenir.» À noter: le document préfère le terme «langue inuite» à ceux d'inuktitut ou d'inuinnaqtun. Cette terminologie plus englobante esquive les débats linguistiques internes qui présentent l'une ou l'autre des langues comme un dialecte.

Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle ou langue d'usage à la maison, selon la région, 2001 (Source : Statistique Canada)



Le premier projet de loi sur les langues officielles fait de l'anglais, du français et de l'inuktitut les langues officielles du territoire. Le second projet vise davantage la protection de la langue inuite. Pour ce faire, le gouvernement propose d'imposer l'utilisation de l'inuktitut dans les services et dans la signalisation. L'objectif est clair: il s'agit de mettre sur un même pied d'égalité les deux langues officielles du Canada avec la langue maternelle de la majorité de la population du Nunavut.

De toute évidence, la loi sur la protection de la langue inuite n'est pas sans rappeler la loi 101 du Québec. Même si la comparaison est inévitable, certaines caractéristiques les différencient. Dans le cas de la loi nunavoise, l'objectif n'est pas de donner préséance d'une langue sur une autre. Elle soutient plutôt que l'inuktitut devrait au moins être aussi visible que l'anglais ou le français. Tout particulièrement, lorsqu'il s'agit de services essentiels.

L'éducation et les services de soins font donc partie des secteurs ciblés par la loi. Toutefois, par services essentiels, le gouvernement brosse beaucoup plus large. Il s'agit non seulement des services de santé, mais également de toute l'industrie touristique, l'hôtellerie, la restauration, voire le secteur de la vente au détail. M. Tarpardjuk souhaite que toutes les institutions puissent éventuellement offrir un service aussi bien en anglais qu'en français et en inuktitut.

Également, afin de renforcer la langue inuite, le gouvernement prévoit dans l'avant-projet de se doter d'un bureau responsable de déterminer l'utilisation officielle de la langue. Son nom: le Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit (IUT).

L'IUT devrait donc pouvoir prendre des décisions, ou du moins proposer des recommandations afin d'uniformiser, dans la mesure du possible, certains aspects de la langue inuite. Pour ce faire, il devrait publier, après études et reconnaissances, de nouvelles terminologies et expressions.

Une étude de Statistique Canada, publiée la semaine dernière, indique que l'inuktitut est une des langues autochtones les plus en santé au pays. Plus de 50 % des 30 000 Inuits du Canada la considère comme leur langue maternelle. Près de 45 % d'entre eux déclare qu'il s'agit de la langue qu'ils parlent le plus souvent à la maison. Malgré tout, l'inuktitut perd de la vitesse. De toute évidence, son usage décline. Les jeunes se tournent de plus en plus vers l'anglais.

Une étude de Statistique Canada publiée en 2001 indique une chute dans l'usage de la langue inuite. Elle révèle qu'en 1981, 80 % des Inuits déclarait l'inuktitut comme langue maternelle; le chiffre tombait à 70 %, en 2001.

À l'heure actuelle, des consultations publiques sont organisées aux quatre coins du Nunavut. Il y en aura une à Iqaluit le 17 avril prochain. Au ministère, on soutient qu'on désire entendre la population et les principaux intervenants intéressés par le sujet. « Il s'agit là d'une occasion importante pour les Nunavummiut d'avoir voix au chapitre sur les avant-projets », a indiqué Tapardjuk. Une fois les consultations – et modifications – terminées, les projets de loi seront déposés lors de la session de printemps de l'Assemblée législative.

Langue minoritaire dans le secteur de la santé

« Les Inuits ont le droit de s'attendre d'obtenir des services en inuktitut »

Le déséquilibre linguistique est un des principaux enjeux dans le secteur de la santé, où l'anglais est la langue d'usage dans une très forte proportion. « Il y a des efforts du gouvernement. Par exemple, dans le secteur de la santé, il tente d'offrir toujours plus de services d'interprètes en inuktitut », constate le directeur du Réseau santé en français au Nunavut, Daniel Hubert, dont l'organisation fait pression pour obtenir davantage de services en français. Il précise toutefois qu'il s'agit là du «modèle le plus simple » pour combler les lacunes actuelles.

Selon lui, la situation entre l'inuktitut et le français détient plusieurs similarités. Elles sont toutes deux sous représentés. Toutefois, les raisons sous-jacentes à leur situation différeraient. Il soutient que l'inuktitut ne serait pas représenté adéquatement en raison d'un manque de ressources humaines, tandis que les services en français seraient déficients à cause d'un manque de planification lors du recrutement. « Les ressources en français existent. Il s'agit de les recruter ».

Pour l'inuktitut, la formation resterait la solution à envisager. En augmentant le nombre d'infirmières et d'infirmiers, il serait possible d'offrir la première ligne de services en langues inuites. C'est d'autant plus important, croit M. Hubert, que « dans le Grand Nord, les services essentiels en santé passent par la première ligne, par les infirmières ». Elles ont plus de pouvoirs que leurs consoeurs du Sud. « Elles peuvent diagnostiquer; elles ont le droit de prescrire; elles peuvent référer à des spécialistes ».

Daniel Hubert soutient que les Inuits «ont le droit de s'attendre à obtenir des services en inuktitut ». Selon lui, leur réalité démographique justifie amplement cette demande. Près de 85 % de la population du Nunavut est Inuit.



Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut

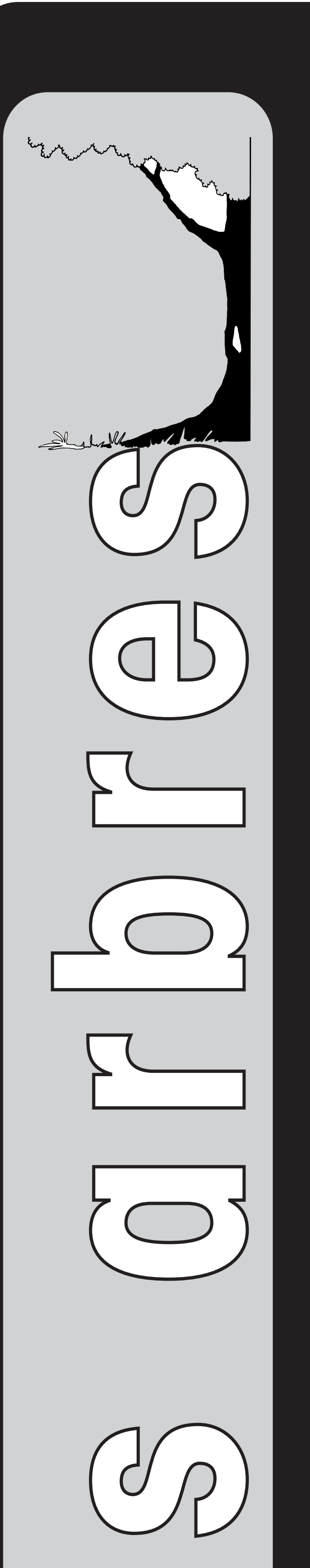
CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Jason Doiron, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

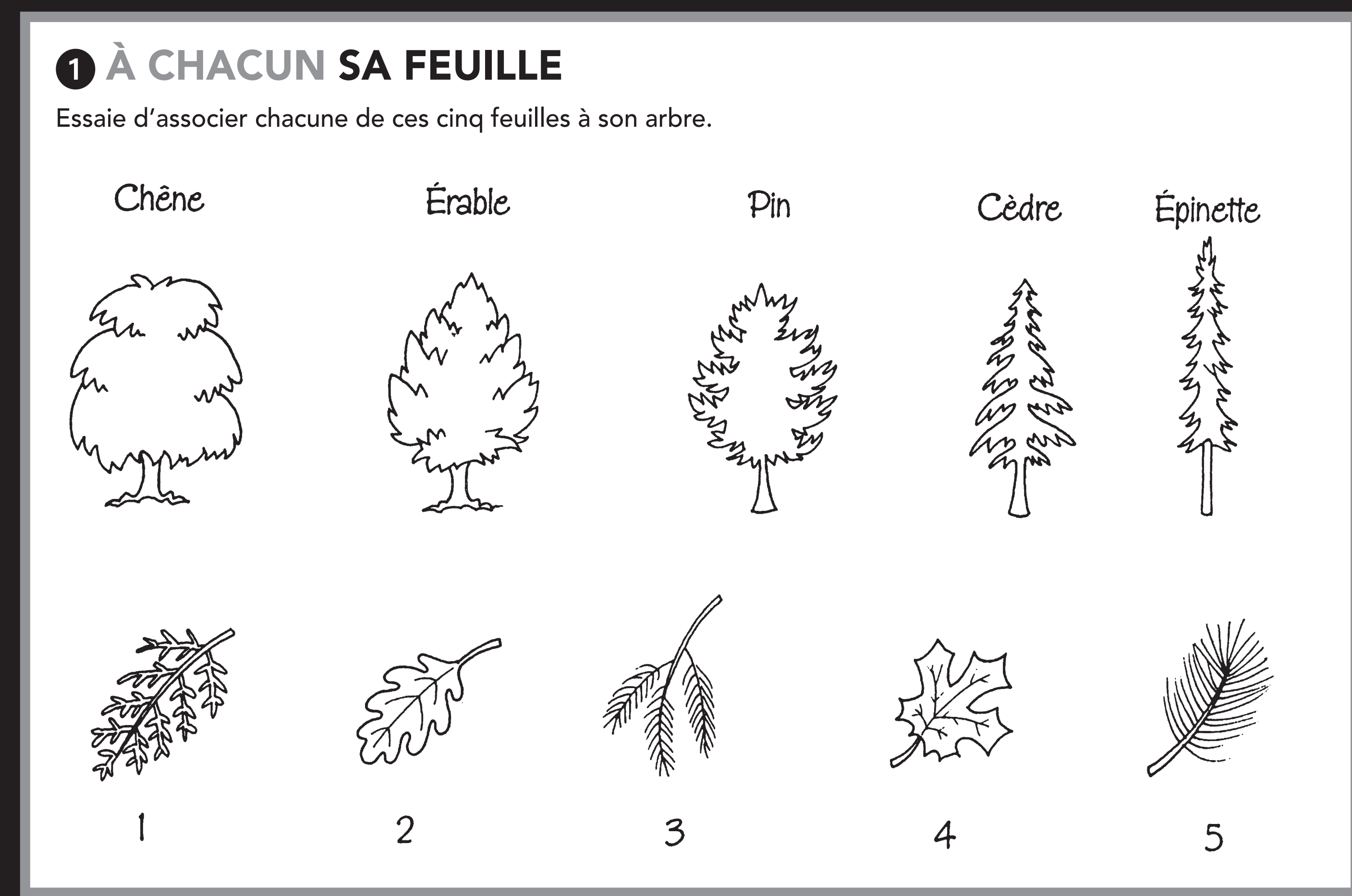
L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Le Club de **Bicolo**



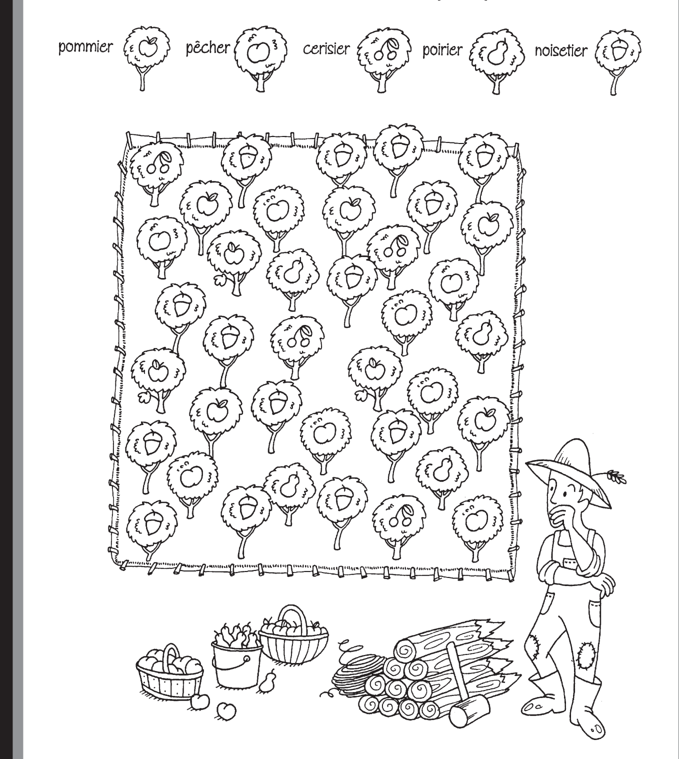
1 À CHACUN SA FEUILLE

Essaie d'associer chacune de ces cinq feuilles à son arbre.



2 VERGER À DIVISER

Aide ce cultivateur à diviser son verger en quatre parties avec seulement deux grandes clôtures droites. La grandeur des parcelles n'a pas d'importance, mais toutes doivent contenir 2 pêchers, 2 pommiers, 1 poirier et 1 cerisier. Il doit y avoir au moins 1 noisetier par parcelle.



3 MOT MYSTÈRE

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LES ARBRES DU CANADA

C	S	U	M	A	C	A	Y	U	H	T	P
A	O	M	R	E	I	S	I	R	E	C	R
M	A	R	R	O	N	N	I	E	R	F	U
E	P	I	N	E	T	T	E	N	I	P	C
L	E	L	B	O	U	L	E	A	U	E	H
A	E	E	D	O	U	G	L	A	S	U	E
N	M	S	O	R	B	I	E	R	A	P	R
C	R	Z	E	T	I	L	L	E	U	L	E
H	O	E	L	B	A	R	E	L	L	I	Y
I	M	A	G	N	O	L	I	A	E	E	R
E	R	E	I	T	E	S	I	O	N	R	A
R	E	I	N	G	I	A	T	A	H	C	C

- ❑ AMÉLANCHIER
- ❑ BOULEAU
- ❑ CARYER
- ❑ CERISIER
- ❑ CHÂTAIGNIER
- ❑ CORNOUILLER
- ❑ DOUGLAS
- ❑ ÉPINETTE
- ❑ ÉRABLE
- ❑ IF
- ❑ MAGNOLIA
- ❑ MARRONNIER
- ❑ NOISETIER
- ❑ ORME
- ❑ PEUPLIER
- ❑ PIN
- ❑ PRUCHE
- ❑ SAULE
- ❑ SORBIER
- ❑ SUMAC
- ❑ THUYA
- ❑ TILLEUL

Mot mystère : __ __ __ __ __ __

4 COMBIEN?

Si la somme des réponses des équations est 45, combien vaut la feuille d'érable?

10 + 🍁 =

10 - 🍁 =

10 x 🍁 =

10 ÷ 🍁 =

45

SOLUTIONS

1. 1. cèdre, 2. chêne, 3. épinette, 4. érable, 5. pin.
2.
3. Mélèze.
4. La feuille d'érable vaut 2.

Le Nord est ciblé

Le GIEC résume le deuxième volet de son 4e rapport dédié aux décideurs mondiaux.

Maxence Jaillet

Au terme d'une semaine de consultation, un résumé du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été publié le vendredi 6 avril à Bruxelles. Ce rapport fournit une liste connue de phénomènes climatiques et de ses conséquences, mais plus qu'un signal d'alarme c'est une véritable méthode mise en place pour forcer les décideurs à prendre des mesures concrètes et réfléchies.

Le premier volet du quatrième rapport du GIEC donnait au début février 2007, une complète considération des changements climatiques observés sur la planète en dénonçant l'empreinte anthropogénique de cette évolution climatique. Le second rapport, mets en relation, les changements climatiques observés et les transformations étudiées récemment dans les environnements naturels et humains. M. Rajendra Pachauri, président du GIEC, présentant la conférence de presse à Bruxelles notait les efforts faramineux effectués par les experts lors de ces longues périodes de négociations. « Cet excellent rapport nous indique clairement ce qui déterminera les réponses que les humains et leurs sociétés devront mettre en place pour réussir à résoudre le problème des changements climatiques. »

Le rapport de ce deuxième groupe de travail a pour titre *Impacts, adaptation et vulnérabilité*. Ce recueil de plus 1500 pages est le fruit des connaissances les plus poussées sur les recherches scientifiques de ce domaine. Plusieurs centaines de chercheurs et scientifiques contribuent à l'élaboration de ces différents rapports. Pendant une semaine, le rapport est présenté par les 350 principaux auteurs devant les experts en évolution du climat.

L'un des deux présidents du second groupe de travail du GIEC, Martin Parry, commente ce processus : « Nous travaillons sur l'émission d'un rapport où toutes nos connaissances sont consolidées. Le travail de ces scientifiques est commenté par des experts du monde entier. Le fait que ce rapport soit soumis aux délibérations des délégués des gouvernements et qu'il soit par la suite accepté est extrêmement important pour soutenir et affirmer nos connaissances. La publication d'un résumé est une façon de créer un processus intergouvernemental encore plus élaboré sur ce sujet. En effet, pendant une semaine, les intervenants des gouvernements ont en main ce rapport et, au fur et à mesure, ce résumé est rédigé. Ainsi ce document devient leur propre résumé : une base élémentaire de nos meilleures connaissances en question d'environnement. C'est sûr que l'on élabore alors quelque chose de solide qui sera transmis aux décideurs de ce monde ».

Pourtant dans le résumé, bon nombre des commentaires restent des statistiques et des probabilités. Comme cette phrase décrivant la capacité des humains à tout synthétiser : *l'évaluation globale des données récoltées depuis 1970, montre qu'il est probable à 66 % que le réchauffement anthropogénique a eu une influence notable sur plusieurs systèmes biologiques et physiques*.

Le rapport désigne huit régions mondiales distinctes pour cibler les impacts et les conséquences des changements climatiques. L'Afrique, l'Asie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Europe, l'Amérique latine, l'Amérique du Nord, les régions polaires et les petites îles.

Le rapport antérieur montrait du doigt les effets biophysiques sur nos régions septentrionales, comme la réduction de la couverture de la banquise et les transformations des écosystèmes naturels au détriment des organismes vivants. Celui-ci nous informe sur la vulnérabilité de nos communautés nordiques, expliquant la détérioration des modes de vie traditionnels et la perte de notre barrière climatique contre les espèces invasives. Dans la foulée, le rapport note tout de même les effets positifs probables, comme la baisse des factures de chauffage et une meilleure navigation sur les routes maritimes nordiques… À la fin du paragraphe des régions polaires, un conseil est lancé : *Les communautés arctiques (humaines) s'adaptent déjà au changement de climat, mais cette capacité d'adaptation est mise à l'épreuve par des éléments internes et externes. Malgré la résilience déjà démontrée dans le passé des communautés indigènes, certains modes de vie traditionnels sont menacés et des investissements substantiels sont nécessaires pour adapter ou relocaliser ces communautés et leurs structures*.

Le 4 mai prochain, le troisième volet de rapport n°4 du GIEC, sera dévoilé après son acceptation devant le comité d'expert à Bangkok en Thaïlande. Telle une brise printanière, il aura pour titre : *Atténuation des changements climatiques*.

Prix des lecteurs Radio-Canada

Neuf francophones hors Québec membres du jury

Danny Joncas

OTTAWA – La Société Radio-Canada décide cette année d'étendre son concours le Prix des lecteurs Radio-Canada, d'abord créé à Sudbury en Ontario, à l'échelle nationale. D'ailleurs, la société d'État annonçait récemment la composition du jury pour cette occasion.

Ainsi, une douzaine de passionnés de littérature provenant des quatre coins du pays auront la tâche de lire six œuvres afin de déterminer laquelle d'entre elles remportera cette toute nouvelle formule du Prix des lecteurs Radio-Canada. Au sein de ce jury, trois membres proviennent des provinces de l'Atlantique, trois du Québec, trois autres de l'Ontario et finalement, trois de l'Ouest canadien.

Pour les Maritimes, on retrouve Anne-Marie Jourdain (Caraquet, Nouveau-Brunswick), Mylène Doiron (Moncton, Nouveau-Brunswick) et Monette Leblanc (Cap Saint-Georges, Terre-Neuve-et-Labrador). En Ontario, les juges retenus sont Louis Genest (Ottawa), Marie-Claire Vignola (Verner) et Maurice Gagnon (Fauquier). Enfin, dans l'ouest du pays, on compte Jerry Toupin (Edmonton, Alberta), Marlène L. Cormier (Winnipeg, Manitoba) et Colombe Fortin (Winnipeg, Manitoba).

« Depuis deux ans, je vis dans une petite communauté francophone minoritaire de Terre-Neuve. Dans cette région, on peut constater les effets dévastateurs de l'assimilation. La sélection d'une personne provenant d'un milieu où l'état de la francophonie est précaire fournirait un prétexte intéressant pour encourager la lecture en français dans la communauté », plaidait Monette Leblanc lorsqu'elle a posé sa candidature pour faire partie du jury.

« Dans un monde où se bousculent tous ces i-Pods, blackberrys, portables et écrans au plasma, rien je dis bien rien n'arrive à la cheville du bon vieux livre, car lui il fonctionne toujours sans pile, sans fil et sans «bills» mensuels », avançait pour sa part Maurice Gagnon.

Les juges, qui ont été choisis parmi plus de 300 candidatures, doivent lire les six œuvres en lice pour ensuite se rencontrer à Ottawa, le samedi 2 juin prochain, en présence du président d'honneur du jury 2007, l'auteur, comédien et metteur en scène Robert Marinier.

Les six œuvres qui ont été retenues cette année sont Un jardin en Espagne (roman de Katia Canciani), La passion des nomades (roman de Daniel Castillo Durante), Lignes de faille (roman de Nancy Huston), Le tribunal parallèle (nouvelles d'André Lamontagne), Et les regrets aussi… (roman de Michèle Matteau) de même que La Kermesse (roman de Daniel Poliquin).

Petites annonces

IMMOBILIER

Duplex de 3 unités, tout inclus, à 12km du parc national Kouchibouguac. Permis d'exploitation touristique. 89 000 $
www.sn2000.nb.ca/comp/condo-richard-quessy
506-775-2200

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Carrières et professions




JUGES DE PAIX

Le Programme de juges de paix des Territoires du Nord-Ouest souhaite combler des postes à temps partiel.

Les juges de paix jouent un rôle important en agissant comme officiers de justice indépendants et impartiaux en ce qui a trait au respect des règlements fédéraux, territoriaux et municipaux. Ils ne sont pas des avocats et ne possèdent pas nécessairement de formation en droit avant d'être nommé.

Les postulants :

- doivent être âgés d'au moins 19 ans;
- doivent avoir été résident des Territoires du Nord-Ouest au cours des six derniers mois;
- ne doivent pas être des agents de la paix;
- ne doivent pas pratiquer le droit aux Territoires du Nord-Ouest.

Les candidats qui auront été choisis après une présélection pourront être nommés par le commissaire en Conseil exécutif. Après leur nomination, les juges de paix recevront une formation et se verront attribuer des pouvoirs et des responsabilités (à temps partiel) par le juge en chef de la Cour territoriale. Le travail accompli sera rémunéré par honoraires.

Il n'y a pas de date limite pour postuler et il ne s'agit pas d'une offre d'emploi du gouvernement. Les nominations sont faites pour tous les Territoires du Nord-Ouest.

Si vous êtes intéressé à aider votre communauté de cette façon et que vous voulez travailler à temps partiel et peut-être même voyager, communiquez avec :

Madame Ramona Sorenson
Coordonnatrice des juges de paix
Programme de juges de paix
C.P. 550
Yellowknife, NT X1A 2N4

Tél. : 867-920-8020
Fax : 867-873-0203
ramona_sorenson@gov.nt.ca

Une trousse d'information comprenant les tâches et les responsabilités des juges de paix aux Territoires du Nord-Ouest est disponible sur demande.



HUISSIERS RECHERCHÉS

Des possibilités d'emploi à temps partiel sont offertes dans diverses communautés des Territoires du Nord-Ouest.

Les huissiers sont responsables d'effectuer des saisies et de livrer une variété de documents de nature juridique en agissant à titre d'officier de justice assermenté. Les tâches sont effectuées pour le compte du shérif des Territoires du Nord-Ouest. Le volume de travail varie selon les communautés et les heures de travail sont flexibles. La rémunération est établie en fonction du type et du volume de travail.

Qualifications :

- Être âgé d'au moins 19 ans
- Avoir un casier judiciaire vierge
- Être un résident de la communauté où des services d'huissier sont offerts et y posséder une connaissance approfondie
- Être en mesure d'accomplir le travail avec impartialité et de manière non intimidante et non agressive
- Être capable d'exprimer un jugement sûr
- Être apte à désamorcer des situations hostiles
- Travailler de manière autonome avec un minimum de surveillance
- Communiquer efficacement tant à l'oral qu'à l'écrit
- Pouvoir assurer la confidentialité

Une préférence sera accordée aux candidats ayant de l'expérience dans le maintien de l'ordre ou du système judiciaire.

Pour plus d'information, ou si vous êtes qualifié et désirez travailler à temps partiel sur appel, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre décrivant votre expérience et vos compétences.

Anne Mould
Shérif des Territoires du Nord-Ouest
Tribunaux des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 550
Yellowknife NT X1A 2N4

Tél. : 867-873-7643
Fax : 867-873-0562
anne_mould@gov.nt.ca





Aide de maintien à domicile (poste occasionnel)

Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife **Yellowknife, TNO**

Le traitement initial varie entre 23,49 $ et 29,58 $ l'heure (soit entre 45 806 $ et 57 689 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Le candidat retenu devra avoir un permis de conduire de classe 5 valide.

Nº du concours : 2007-57-CHSW
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Aide de maintien à domicile

Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife **Yellowknife, TNO**

Le traitement initial est de 26,09 $ l'heure (soit environ 50 875 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Le candidat retenu devra avoir un permis de conduire de classe 5 valide.

Nº du concours : 2007-57-4795
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

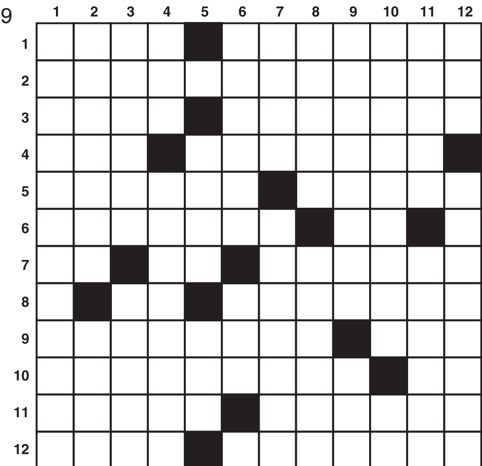
Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Édifice Laing, 2e étage, 5003, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 949



HORIZONTALEMENT
1- Prénom masculin – Boire de nouveau.
2- Se dit d'une amnésie dans laquelle le malade ne peut se souvenir des faits nouveaux (pl.).
3- Rejettes comme fausses. – Détestèrent.
4- La dernière chose. – Récipient large.
5- Construire. – Exerces une action en justice.
6- Danses. – Titane.
7- Tarse. – Infinitif. – Aile des insectes.
8- Le milieu d'un «gîte». – Personne qui prise du tabac.
9- Ne connaissait pas. – Argile.
10- Qui porte un ongle. – Venu au monde.
11- Empreint de tristesse. – Bobine sur laquelle on enroule la soie.
12- Transpiration abondante. – Petits tuyaux.

VERTICALEMENT
1- Lieux pleins de bruit.
2- Elles conduisent des ânes. – Antilope.
3- Un demi-frère. – Dans le Loiret.
4- Personnel. – Tente.
5- Être grand ouvert. – Ait une expression gaie.
6- Ivoire tiré des défenses de morse. – Ivre.
7- Architecte espagnol. – Classera par séries.
8- Met en pièces. – Litre de vin.
9- Idylle. – Monnaie ancienne.
10- Caractère permanent et fondamental d'un groupe (pl.). – Dans le sigle «habitation à loyer modique».
11- Prénom féminin – Ravagée.
12- Point cardinal. – Petits esturgeons.

RÉPONSE DU NO 948



Horoscope

SEMAINE DU 15 AU 21 AVRIL 2007

ANNIVERSAIRES :
17 avril WILLIAM HOLDEN (Bélier-Cheval)
18 avril LEOPOLD STOKOWSKI (Bélier-Cheval)


Bélier

BÉLIER
Vous avez plusieurs possibilités de mettre de l'ordre dans vos finances. Cela est une bonne chose. Vous vivez tout avec un grand esprit de sérénité.


Taureau

TAUREAU
Il est possible que vous soyez capable de mieux diriger votre vie au plan professionnel. Vous êtes dans une période où tout va bien. Vous en ressentez une grande paix.


Gémeaux

GÉMEAUX
Le Nœud Nord (Nœud Ascendant) vous oblige à repenser entièrement à plusieurs choses liées à votre désir de réussir. Cela est surprenant. Cependant, vous en retirerez de bonnes choses.


Cancer

CANCER
Vous êtes surpris par ce que les autres vous racontent. Vous avez besoin que l'on soit bon envers vous. Vous allez vers des situations où vous vous sentirez à l'aise avec vos amis.


Lion

LION
Vous comprenez les choses avec beaucoup de bonheur. Vous êtes capable de mieux faire valoir vos idées. Vous avez besoin que l'on soit honnête envers vous.


Vierge

VIERGE
Vous vous rapprochez de tout ce qui a été important pour vous dans le passé. Vous avez besoin de stabilité. Cela est rassurant.

Balance

BALANCE
Vous avez des choses incroyables à vivre. Plusieurs situations partent de votre existence. Vous vous sentez mieux que dans le passé.


Scorpion

SCORPION
Vous voulez être en accord avec les gens que vous aimez. Cela a beaucoup de valeur pour vous. Vous pouvez mieux vous faire apprécier.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Semaine qui vous apprend à mieux savoir discerner ce qui est bon pour vous dans tous les domaines. Vous aimez plusieurs choses qui ont de la valeur dans votre existence.


Capricorne

CAPRICORNE
La Lune vous apporte différentes situations qui ont beaucoup d'impact sur votre vie affective. Vous en ressentez de grands bienfaits. Vous voulez être bien avec la personne que vous aimez.


Verseau

VERSEAU
Vous êtes capable de mieux organiser votre existence. Vous savez ce qui peut vous apporter ce que vous désirez professionnellement. Les gens vous aiment.



Poissons

POISSONS
Semaine pendant laquelle vous réagissez avec beaucoup d'émotion à plusieurs choses qui se passent autour de vous. Vous avez de grandes possibilités de succès.



Dans le coin de la patinoire avec Simon Lamoureux

C'est terminé pour le Canadien

Après avoir perdu leur dernier match de la saison contre les Maple Leafs samedi soir dernier, le CH a finalement vu ses chances de participer aux séries s'anéantir. Fort d'une avance de deux buts après deux périodes, le Canadien n'a pu résister aux attaques des Leafs qui l'ont finalement emporté 6-5 en temps réglementaire. Il s'agit d'une défaite crève-cœur diront plusieurs partisans, car l'équipe n'avait besoin que d'un petit point pour se tailler une place en séries, mais si on analyse la situation de plus près, cette « élimination » ne sera que profitable au Canadien.

En effet, si l'équipe avait terminé au 8e rang, combien de parties aurait-elle jouées contre les Sabres de Buffalo, champion dans l'Est? Probablement 5, maximum. En ne participant pas aux séries, la direction peut vraiment faire une analyse complète de l'équipe : remplacer les joueurs surpayés et faire confiance à ceux qui ont tout donné pendant 82 matchs et ont à cœur les succès de l'équipe.

Avant le bilan de fin de saison de son équipe mardi, je croyais que Bob Gainey avait enfin compris que son équipe n'irait nulle part avec son capitaine Saku Koivu (ou Capitaine Crochet pour certains). En 10 ans de carrière à Montréal, Koivu n'a jamais été capable d'amener le Canadien plus loin que la 2e ronde. Il reste encore deux années à écouler au très lucratif contrat de Koivu, et contre toute attente, Gainey ne semble pas avoir de problème à l'honorer. Pourquoi ne pas essayer de l'échanger, lui qui vient de connaître sa meilleure saison à l'attaque? C'est à n'y rien comprendre. Que dire de Kovalev maintenant? Joueur le plus talentueux de son équipe et un des meilleurs de la ligue, le grand russe se présente uniquement quand ça lui plaît.

Comment peut-on envisager de commencer la prochaine saison avec un joueur avec autant de talent, mais qui se fiche éperdument des amateurs et de ses patrons. Encore une fois, Gainey a dit qu'il aurait une bonne discussion avec lui afin de le « réveiller ». Le problème est que Kovalev est un vétéran et ça fait quand même plus de deux ans que ça dure! Encore une fois, deux autres années de contrat pour Kovalev à 4,5 millions $…

Plusieurs joueurs ne verront pas leur contrat renouvelé, entre autres Bonk, Johnson, Abischer, Downey, Niinimaa et Samsonov (rachat de contrat). Après avoir réglé le problème de ces derniers, Gainey devra trouver un moyen de garder son meilleur joueur, Andrei Markov, qui demandera un salaire avoisinant les 5 millions $ par saison. Souray a connu lui aussi une excellente campagne et selon certains, il est le nouveau leader de l'équipe. Toutefois, il est fort probable qu'une équipe va lui faire une offre qu'il ne pourra refuser. Ensuite, le directeur général du CH devra trouver une façon de convaincre l'attaquant-vedette et capitaine des Sabres de Buffalo Daniel Brière de signer à Montréal. En plus d'être une menace constante à l'attaque (95 points en 81 parties en 2006-2007), Brière est un leader incontesté dans son équipe et il se présente chaque soir. Pas besoin de vous dire qu'il pourrait facilement remplacer Koivu comme capitaine...

Malgré une saison plutôt décevante, tant du côté de l'état-major que des joueurs, plusieurs jeunes se sont levés et ont démontré de très belles aptitudes. Le premier de classe est sans doute Chris Higgins. Même s'il a raté 22 parties, il a quand même réussi à marquer 22 buts, soit un de moins que la saison dernière en 80 parties. Soir après soir, il a été la bougie d'allumage de l'équipe et en plus, il ne s'est pas gêné pour livrer ses états d'âme aux journalistes lors du post-mortem de l'équipe. Interrogé sur les problèmes du CH, Higgins a ouvertement critiqué Kovalev en disant que « l'artiste » ne faisait tout simplement pas les efforts nécessaires pour aider le CH. En voilà un qui devrait porter une lettre sur son chandail très bientôt. En plus du jeune centre, Mike Komisarek, Guillaume Latendresse et Maxim Lapierre ont aussi très bien fait. Avec la progression d'Andrei Kostitsyn, voilà un quatuor qui saura plaire aux partisans pour les années à venir. Devant le filet, Cristobal Huet devra retrouver la forme, car Jaroslav Halak et Carey Price lui pousseront dans le dos au prochain camp d'entraînement.

Je demeure cependant sceptique pour la prochaine campagne. Après avoir écouté Gainey défendre ses deux plus hauts salariés (Koivu et Kovalev) lors du bilan de fin de saison, il n'y a rien de rassurant. Plusieurs jeunes vétérans sont prêts à prendre la relève, alors pourquoi donner ENCORE une chance à deux supposées vedettes qui nuisent plus qu'autre chose à l'équipe. La seule raison plausible est que Gainey sait pertinemment que personne ne veut de ces deux joueurs. Et si le directeur général du CH était dépassé par les événements, peut-être devrait-on le remplacer par son assistant Pierre Gauthier, qui a fait un excellent travail pour bâtir les Sénateurs d'Ottawa à leur entrée dans la LNH.

Prédictions en 1re ronde :

Est	Ouest
Sénateurs en 6	Canucks en 7
Rangers en 6	Sharks en 6
Sabres en 5	Red Wings en 5
Devils en 6	Ducks en 7

Mes prédictions

Alain Bessette

Buffalo contre les Islanders

Les Sabres ont tout pour se rendre jusqu'en finale de la coupe Stanley et en l'absence du gardien Di Pietro, les Islanders ne font pas le poids. Buffalo en 5.

New-Jersey contre Tampa Bay.

Un des meilleurs gardiens de la ligue, Brodeur, affrontera une attaque redoutable. Mais cette attaque se sent parfois bien seule en l'absence d'un gardien de but de qualité. Malgré Lamoriello, les Devils vont l'emporter. Devils en 6 matchs.

Atlanta contre les Rangers

Atlanta a eu le meilleur sur les Rangers en saison régulière, mais les Rangers comptent sur le gardien le plus hot des deux derniers mois en Lundqvist. L'acquisition de Sean Avery a aussi bien joué en faveur du club New-Yorkais. Rangers en 6

Sénateurs contre Pittsburgh

Emery s'avère un excellent gardien cette année, et il est appuyé d'une excellente défensive. L'expérience des Sénateurs les aidera. Ottawa en 5.

Détroit contre Calgary.

Malgré la différence dans le classement, ces deux équipes se valent. Calgary a les éléments pour causer la surprise de la première ronde. Calgary en 6.

Anaheim contre Minnesota

Voilà une autre série où il pourrait y avoir une surprise mais je serai conservateur et voterai pour l'équipe comptant sur le duo Niedermayer-Pronger. Anaheim en 7.

Vancouver contre Dallas

Il ne se comptera pas beaucoup de buts dans cette série mais ce sera l'année où Luongo pourra enfin goûter aux séries éliminatoires. La profondeur de Dallas saura cependant prévaloir. Dallas en 7.

Nashville contre San José.

Je ne vois pas beaucoup d'avantage d'un côté comme de l'autre, mais je parie que Thornton ne saura pas non plus se démarquer en séries qu'il n'a su le faire avec Boston. Nashville en 7.



Photo : Mylène Archambault

Les vidéastes ont tiré profit des décors originaux de Yelllowknife, comme dans cette scène d'un film burlesque sur l'itinérance tournée dans le célèbre dépotoir de la capitale.

Trois films réalisés en trois jours

Batiste W. Foisy

Avec les moyens du bord, trois courts-métrages ont été tournés à Yellowknife durant le congé de Pâques.

Les réalisateurs de ces films d'une durée moyenne de 3 à 10 minutes, participaient à un atelier avec le réalisateur d'Inuvik Dennis Allen organisé par la coopérative de vidéastes Western Arctic Moving Pictures.

En l'espace de trois jours, ils ont imaginé une histoire originale, écrit un script, dessiné un scénario-maquette, tourné le film et monté leur création. Plusieurs d'entre eux n'avaient aucune expérience en cinéma.

L'exercice était stressant, mais la hâte force la créativité. C'est ainsi qu'une histoire d'amour entre deux bonhommes de neige, un film burlesque sur l'itinérance et un drame à propos d'un photographe à la recherche de l'essence de Yellowknife ont été réalisés – quoique tous admettent avoir encore des détails à ajouter avant de s'écrier « fini ! ».

L'expérience aura permis, dans une coop où les artisans sont pour la plupart des amateurs qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à la vidéo, de démontrer qu'il est possible de travailleur dans l'urgence. « Ça fait des années que je cherche une équipe de tournage et là on a tout fait ça en une fin de semaine », constatait un peu pantois Alexandre Beaudin à la fin de l'atelier.

Pour une création nordique

Au centre de cette aventure artistique : Dennis Allen, un réalisateur et scénariste déterminé à créer dans le Nord.

Celui qui a déjà donné ce genre d'atelier à Paulatuk et à Inuvik raconte avoir fait ses premières armes sur le plateau de la série dramatique *Au nord du soixantième* où il avait obtenu un stage en éclairage après des études de cinéma en Colombie-Britannique.

« Quand j'ai rencontré le réalisateur, il n'en revenait pas. J'étais son premier indien du Nord! Il faisait une série sur nous et il n'avait aucune idée de ce que c'était de vivre dans une petite communauté du Nord.. »

Après cette expérience, il travaille sur d'autres projets çà et là, mais revient bientôt dans le delta du Mackenzie résolu à faire des films authentiques sur le Nord. En 2001, il tourne un court-métrage à Dettah, *Some Place Better*, qui le mènera au célèbre festival de films indépendants Sundance.

Depuis, il s'efforce de réaliser dans le Nord. Il évoque de nombreux projets de fiction et de documentaire, même une *sitcom*. L'été dernier, il a porté à bout de bras un projet de festival de films à Inuvik.



Photo : Mylène Archambault

Gilles Amyot dirige son premier film en carrière. Voyez comme il a déjà l'air professionnel.



Photo : Noémie Darisse

Le réalisateur d'Inuvik Dennis Allen dans le local de Western Arctic Moving Pictures avec un drôle de chapeau.

Dennis Allen arrive à vivre de son art, mais il déplore cependant que les grands réseaux de télévision, quand il les approche, le réfèrent constamment à APTN, la chaîne autochtone. « Il y a cette idée que nos histoires n'intéressent pas le Sud », note-t-il.

C'est un peu pour cela qu'il se rend volontiers dans les communautés des TNO pour inciter le plus de gens possible à créer des images authentiques de l'esprit nordique. En fin de semaine, il a planté une autre graine qui n'attend qu'à germer.

* * * * *

Une projection des films créés durant cet atelier est à venir. Consultez votre journal.